

Nouvelles brèves

Bernard Paquet

Volume 39, numéro 158, printemps 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/53455ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Paquet, B. (1995). Nouvelles brèves. *Vie des arts*, 39(158), 6–9.

NOUVELLES BRÈVES



Photo: Céline Lalonde

CINÉMA BLANC DE MÉMOIRE

Depuis 1969, le cinéaste Jacques Giraldeau traite la problématique de l'art québécois. Après avoir signé des films comme *Bozarts* (1970), *La toile d'araignée* (1979), *Le Tableau noir* (1989) et *La Toile blanche* (1989), il présente son

vingt-cinquième film qu'il réalise pour le compte de l'Office national du film: *Blanc de mémoire*. C'est une fiction témoignant de l'art au Québec dans ses développements d'après-guerre avec comme personnage central l'énigmatique Évariste Quesnel, artiste dont le parcours sinueux passera par la fréquentation des automatistes et du Cercle de Vienne.

LE VIOLON SUR LA TOILE

Michka Saäl a réalisé un film intitulé *Le violon sur la toile*, autour d'Éléonara Turovsky, immigrée russe, qui prendra l'affiche du 4 au 23 avril au cinéma ONF-Montréal. Mme Turovsky,

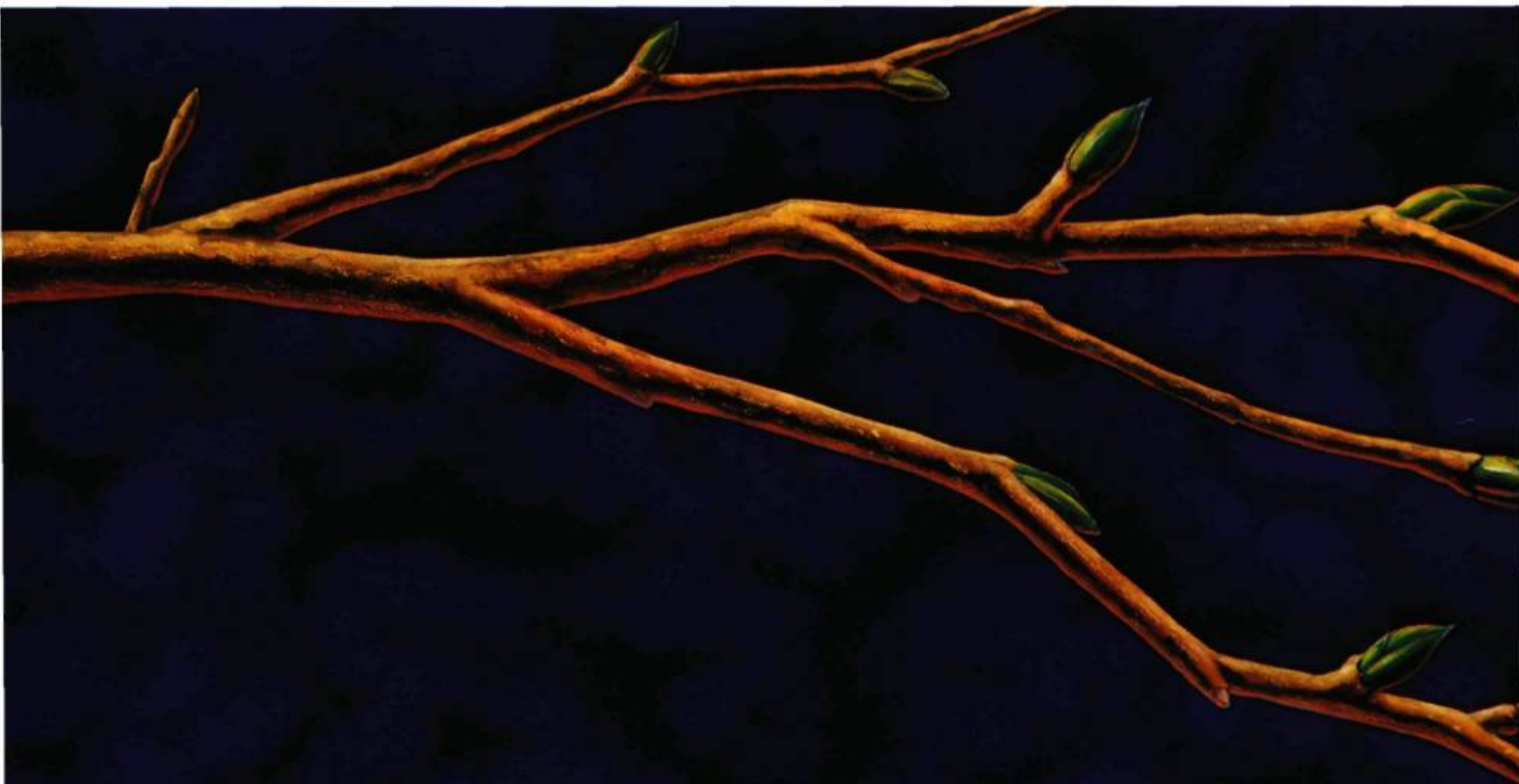


premier violon dans l'orchestre *I Musici* de Montréal est également peintre. (Informations: Ixion communications, 495-8176).



DESIGN WHO'S WHO: PIERRE-YVES PELLETIER

Pierre-Yves Pelletier, designer québécois et président de Pelletier Design Inc, a été choisi dans une liste des 1600 meilleurs designers et illustrateurs de 46 pays pour faire partie du groupe des 330 artistes composant la publication de l'édition du *Who's Who in Graphic Design 1994*. Le



prestigieux *Who's Who* est publié en Suisse tous les dix ans et consacrera prochainement les 30 ans de carrière de Pierre-Yves Pelletier. Ce dernier est né à Montréal en 1938 et a contribué à faire connaître Montréal, le Québec et le Canada par son travail pour, entre autres, les jeux Olympiques de 1976, la VII^{ème} Biennale Internationale de l'affiche en Pologne (1978) et en 1980, à Bologne, lorsque son symbole OIKOS est choisi parmi plus de 1650 œuvres.

DANSE BATTEMENTS DE CŒUR À L'AGORA

Du 3 au 13 mai, l'Agora de la danse à Montréal présente en coproduction la nouvelle création de Louise Bédard: *Dans les fougères foulées du regard*. L'œuvre réunissant trois hommes et trois femmes clôt un triptyque dont les deux premiers volets furent *Les métamorphoses clandestines* (1991) qui sondait l'univers masculin et *Vierge noire* (1993) s'at-



tardant sur la psyché féminine. La scénographie est de Richard Lacroix.

TROIS-RIVIÈRES MONUMENT AU POÈTE INCONNU

Le 10^e Festival international de la poésie de Trois-Rivières fut marqué l'automne dernier par l'érection d'un monument dédié au poète inconnu. La guerre avait bien célébré son soldat inconnu, la paix pouvait bien rendre hommage au poète, obscur héraut de l'amour et de la liberté. À chacun ses héros.

La conception de ce monument de cinq tonnes est due à Érik Koch, peintre danois, qui habite dans le midi de la France. La réalisation fut confiée à deux sculpteurs de l'atelier Silex de Trois-Rivières, J.-Laurent Bélanger et J.-Marie Gagnon.

Le monument est planté au milieu d'une esplanade donnant, de trois côtés, sur les édifices du Centre culturel et sa Bibliothèque, de la salle de spectacle J.-Antonio-Thompson et de l'Hôtel de ville. Il fait face à la rue – Royale de son nom – comme un symbole de la place de la poésie dans la vie, comme un lieu-repère de la place de la poésie dans le monde.

Un haut socle de granit soutient une structure métallique formant les arêtes de cubes engendrés par les six côtés d'un hypercube central, comme émanation d'une cellule mère. Formes ouvertes rayonnantes qui recueillent aussi bien qu'elles convient, communiquent et explorent. À la fois centripètes et centrifuges dirait Van Lier. Le réseau de lignes géométriques,



tout en s'appuyant sur la rigueur conceptuelle, suggère davantage la légèreté immatérielle, la liberté intérieure qui circule dans et hors les limites d'un langage. L'âme du poète, expansion obligée du pouvoir créateur.

Combien pensent que le soldat oublié a connu une mort inutile? Combien pensent que le poète, ignoré ou non, connaît une vie inutile? Même dans le secret de l'anonymat, tout poète qui s'exprime libère des forces spirituelles. L'homme n'est pas que viande à canon.

Lévis Martin

Les Femmeuses 95

EXPO-VENTE FEMMES PEINTRES. UNE INITIATIVE DE PRATT & WHITNEY CANADA. AU PROFIT DE MAISONS D'HÉBERGEMENT POUR FEMMES ET ENFANTS VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE. PRATT & WHITNEY CANADA 1 000, BOUL. MARIE-VICTORIN, LONGUEUIL. LE SAMEDI 22 AVRIL : MIDI À 18H00. LE DIMANCHE 23 AVRIL : 10H00 À 17H00. RENSEIGNEMENTS : (514) 647-7770. SERVICE DE NAVETTE OFFERT GRATUITEMENT À PARTIR DU METRO LONGUEUIL. ENTRÉE LIBRE.



**PRATT & WHITNEY
CANADA**

BIENNALE NATIONALE DE CÉRAMIQUE

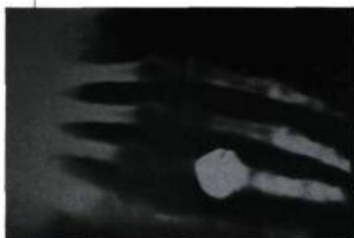
La Galerie du Parc de Trois-Rivières a été l'hôte, l'an dernier, de la 61^{ème} édition de la Biennale nationale de céramique. «Seul événement canadien qui fait appel à tous les artistes qui travaillent l'argile», selon sa directrice, Mme Christiane Lemire.

L'exposition-concours avait retenu 44 des 325 œuvres proposées par 135 candidats. En tout, 11 000 \$ ont été distribués en prix. Le prix d'excellence de 5 000 \$ a été attribué à Steve Heinemann qui, par ailleurs, a remporté le prix du public. Les autres lauréats furent Paul Mathieu, Greg Payce, Arina Ailincai, Shelly Low. Mentions à Jim Hong Louie et Gaby Sperer Scope. Le comité de sélection était formé de Thérèse Chabot, Christiane Chassey et John Chalke. Les villes de Québec, Pointe-Claire et Waterloo ont pu depuis profiter de l'exposition itinérante des mêmes pièces.

Lévis Martin

LES RAYONS X ONT CENT ANS

Pour célébrer le centième anniversaire de la découverte des rayons X par le physicien allemand Wilhelm Conrad Röntgen, le Musée McCord d'histoire canadienne présente du 12 mai au 12 novembre, en collaboration avec la société Neurikon Inc.: L'invisible se révèle: 100 ans de rayons X. Il s'agit d'une exposition qui mettra notamment en évidence les applications des rayons X certes sur le plan médical mais aussi sur les plans industriel, muséologique et archéologique. Les visiteurs y découvriront, par exemple, une momie vieille de plus de 3000 ans.



La première radiographie jamais effectuée: la main de Mme Röntgen, femme du découvreur des rayons X, décembre 1995.

1500 SACS VUITTON AU MAC

En 1994, la Société Louis Vuitton Malletier, célèbre pour ses bagages et sacs de luxe a confié à deux artistes québécois: Monic Brassard et Yvon Cozic, le soin de recycler quelque 1500 articles Vuitton contrefaits qui avaient été saisis au Canada. L'œuvre qui en est le résultat, *Réflexions sur un atoll*: pourquoi Vuitton, a été donnée par la Maison Vuitton au Musée d'art Contemporain de Montréal



Monic Brassard et Yvon Cozic assis sur l'amoncellement de sacs contrefaits.

Photo: Denis Berrier



Monic Brassard et Yvon Cozic au centre de leur œuvre *Réflexions sur un atoll*: pourquoi Vuitton.

Photo: Denis Berrier

LE RAAV SE DONNE UN DIRECTEUR

Le Regroupement des artistes en arts visuels du Québec (RAAV) vient d'engager Jean-Michel Sivry au poste de directeur de la corporation. Ancien directeur des Éditions Flammarion et consultant auprès de l'UNESCO, M. Sivry termine actuellement un mémoire de maîtrise en études des arts (UQAM) consacré à la peinture contemporaine.

NOMINATIONS

Le 20 janvier 1995, plusieurs nominations ont été annoncées à la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels. Il s'agit de: M. Ian David-

son de Vancouver, Mme Olga Korper et M. Stephen B. Smart, de Toronto, Mme Susan Whitney, de Régina. Ces désignations, pour un mandat de trois ans, font suite à la nomination, en novembre, de M. Ian Christie Clark à la présidence de la commission.

LE GOUVERNEMENT RÉPOND

Le 22 décembre dernier, le gouvernement fédéral a donné suite à toutes les recommandations du Groupe de travail sur l'industrie canadienne des périodiques. Le ministre du Patrimoine canadien, M. Michel Dupuy, a souligné que la politique du gouvernement visait à encourager les annonceurs canadiens à acheter de la publicité dans les périodiques du Canada.

COURS DE JOAILLERIE AU CENTRE SAIDYE BRONFMAN

Dès ce printemps, l'École des beaux-arts du Centre Saidye Bronfman offrira pour la première fois un cours de joaillerie accrédité. Offert à plein temps et inauguré en collaboration avec l'Institut des métiers d'arts du Cégep du Vieux Montréal, ce cours sera reconnu pour accréditation en vue de l'obtention d'un diplôme d'études collégiales. Avis aux futurs artistes! (Pour de plus amples renseignements, David Moss, directeur de l'École des beaux-arts, tél.: 739-2301).

UN 28 MAI GRATUIT DANS LES MUSÉES MONTRÉALAIS!

La 9^{ème} édition de la très populaire Journée des musées montréalais aura lieu le dimanche 28 mai prochain. A cette occasion, chaque visiteur pourra découvrir quelque vingt musées dont les portes seront ouvertes de 10 h à 17:30 h. Des circuits d'autobus reliant la plupart des établissements feront la navette à partir du Centre Infotouriste, situé face au Carré Dorchester. Tout est gratuit! Renseignements: Info-Arts Bell, 790-ARTS

ou la Société des directeurs des musées montréalais au 845-8322.

LES MUSÉES, LIEUX DES SAVOIRS

Que retient donc un visiteur après avoir admiré une exposition dans un musée? Que reste-t-il, une fois le charme et la séduction passés? Voilà le genre de questions que les organisateurs du prochain congrès de la Société des musées québécois et de l'Association des musées canadiens se promettent de soulever en examinant le thème *Musées, lieux de partage* du 14 au 18 juin 1995 à l'Hôtel Radisson à Montréal. De prestigieux invités aborderont ce thème sous quatre points de vue:

1) *Savoirs et exposition*: Brigitte Schröder, professeur au Département de science politique de l'Université de Montréal et Philippe Dubé, professeur et directeur du deuxième cycle en muséologie de l'Université Laval; 2) *Savoirs, formation et perfectionnement*: Denis Samson, coordonnateur, service du développement professionnel, Société des musées québécois, Louise Boucher, directrice, Locus, Communications et marketing; 3) *Savoirs et réception des savoirs*: Bernard Schiele, professeur au Département de communication de l'UQAM, Pierre Thibodeau, chef de projet en évaluation des communications, Parc Canada. 4) *Savoirs et pouvoir*: Diana Nemiroff, conservatrice d'art contemporain, musée des beaux-arts du Canada, Didier Prioul, conservateur en chef, Musée du Québec.

Renseignements: Société des musées québécois: (514) 987-3264

UN NOUVEAU CONSERVATEUR

Mme Lynne DiStefano a été nommée conservateur en chef du London Regional and Historical Museums (Ontario). Elle est détentrice d'une maîtrise en histoire de l'art et d'un doctorat en art et architecture de l'Université de Pensylvanie.

ENJEUX ART ET AUTOROUTE ÉLECTRONIQUE

À l'heure où l'autoroute électronique alimente les conversations – à défaut de desservir tous les foyers, loin s'en faut – la table ronde organisée par la galerie Plein Sud (anciennement Galerie du Cégep Edouard-Montpetit) arrivait à point nommé. En fait, dans une certaine mesure l'art «muséal» est ou sera disponible sous peu via le réseau Internet – on peut l'emprunter déjà pour visiter, par exemple, une partie de la *Smithsonian Institute* ou du *Louvre*. Nouveau Crésus, Bill Gates, le patron du géant Microsoft, a d'ailleurs offert au gouvernement français des sommes pharamineuses pour numériser et diffuser, justement, les trésors du Louvre. De son côté, IBM numérise ceux de l'art italien. Le problème, au Québec, consiste encore à avoir accès à l'autoroute: M. Guy Bertrand, ingénieur et co-responsable de la revue *Technologies de l'information et société*, a expliqué que deux visions s'affrontent: «Les compagnies québécoises de câble et de téléphone ne peuvent pas raccorder les domiciles à l'autoroute de l'information sans des investissements importants si elles doivent le faire en concurrence complète.» La concurrence retarderait l'arrivée de l'autoroute mais permettrait un libre accès aux innovations ultérieures et aiderait à prévenir les goulots d'étranglement qui favorisent les cultures dominantes. Pour sa part, M. Jean-Guy Lacroix, sociologue et co-directeur du GRICIS, estime que l'autoroute électronique s'adressera au grand public sous les impératifs de la commercialisation et de la rentabilisation, auspices peu favorables à la rencontre avec l'art. Il s'interroge: assistera-t-on vraiment à un nouveau «savoir-crée» propre aux nouvelles technologies? Celles-ci susciteront-elles l'émergence d'une esthétique «technicienne»? L'accès plus grand aux œuvres et aux informations sur les œuvres (qui ne se produira pas nécessairement) favorisera-t-il pour autant une plus grande intégration des arts à la vie

sociale? Il voit d'abord dans l'autoroute électronique un lieu de diffusion privilégié qui pourrait considérablement élargir les possibilités d'expression à partir des images «classiques» numérisées. Comme l'explique M. Bertrand, les images transmises seront non pas des reproductions mais des «descriptions numériques»: avec les logiciels appropriés, on pourra donc les approcher, les éloigner, les faire varier en fonction de l'éclairage et de l'angle, voire «rechercher dans ces descriptions des rythmes, des équilibres, des dominantes, etc.» – un outil précieux pour la sémiologie!

M. Bertrand doute que ces possibilités, pour passionnantes qu'elles soient, attirent un large public. En outre, ces manipulations – en fin de compte des citations sophistiquées – auront-elles sur l'art un impact proportionnel à celui que promettent d'avoir, dans notre vie, les technologies de l'information? Les artistes auront, les premiers, à déterminer si ces technologies nouvelles seront des instruments de création ou de simples (voire de complexes...) moyens de diffusion et de reproduction de rapports dominants. Comme l'a fort bien exprimé le compositeur Robert M. Lepage, il faudra que les artistes s'approprient ces technologies pour qu'elles puissent donner lieu à des formes d'art qui d'abord s'adresseront à une «élite» avant de connaître une large diffusion (sans doute accompagnée d'une inévitable édulcoration): le blues du multimédia n'est sans doute pas pour demain – mais au rythme où passent les années-lumière en haute technologie, peut-être le fredonnerons-nous avant longtemps... *Art et Autoroute électronique*, le 31 janvier 1995, une table ronde tenue conjointement avec l'exposition *Optique, temps et formes*, réunissant André Fournelle, Jacek Jarnuskiewicz et Robert Lepage, à la galerie Plein Sud. Un catalogue d'exposition avec des textes de la conservatrice Jocelyne Connolly et Jean-Guy Lacroix sera disponible dès la fin avril.

Jean-Pierre Le Grand

BAIE SAINT-PAUL: MÉMOIRE D'ÊTRE

Après *Mémoire/Miroir*, voici *Mémoire d'être*. Tel est le thème que devront traiter les artistes qui seront sélectionnés pour participer au 13^e Symposium de la jeune peinture au Canada qui se déroulera à Baie Saint-Paul du 4 août au 4 septembre 1995. Les candidats ont jusqu'au 21 avril pour proposer une esquisse en vue de produire une œuvre de 50 pieds carrés au minimum.

Renseignements:
Centre d'art de Baie Saint-Paul,
23, rue Ambroise-Fafard,
Baie Saint-Paul, Québec,
GOA 1B0.

Tél. (418) 435-3681.

DEUX MILLE SIX CENT CINQ ESTAMPES

La Bibliothèque nationale du Québec vient d'acquérir l'imposante collection d'estampes, en

nombre et en qualité, de la Guilde graphique, de l'Atelier libre de recherches graphiques et de leur fondateur, le peintre-graveur Richard Lacroix. Outre l'œuvre gravé complet de ce dernier, l'ensemble comprend 815 titres totalisant 2605 épreuves ainsi que 34 exemplaires de livres d'artistes.

Parmi la trentaine d'estampiers de renom compris dans cette collection, on retrouve Lyne Bastien, Louis-Pierre Bougie, Kittie Bruneau, Lucienne Cornet, Jacques Hurtubise, Evelyn Klein, Norman Laliberté, Mireille Morency, Marc-Antoine Nadeau, Tobie Steinhouse, Pierre-Léon Tétréault, Anne Treze et Barry Wainwright. Des artistes ayant œuvré dans d'autres domaines mais dont la production d'estampes a été importante, y figurent aussi: Stanley Cosgrove, Marcelle Ferron, Alfred Pellan, Jean-Paul Riopelle, Norman McLaren entre autres.



Claude Postel
Restaurant • Bar • Traiteur

443 rue Saint-Vincent (coin Notre-Dame)
Vieux-Montréal - Réservation: 875-5067